

Mercredi 16 août : La cabane du berger par le Pas de la Mule

Nous étions tous présents à la passerelle des Vincendières (1830 m) où 2 groupes se sont formés : les sportifs et les contemplatifs, avec un RV commun pour le pique-nique, à la cabane des Bergers (2435 m) au Pas de la Mule.

Nous empruntons le sentier par la rive droite de l'Avérole en passant par le hameau et le refuge du même nom.

Tous nos sens étaient en éveil :

- l'odorat avec l'absynthe*
- l'ouïe : émerveillé par le sifflement des marmottes et par le bruit des torrents bouillonnants, les aboiements de 4 patous (heureusement parqués) protégeant le troupeau de moutons.*
- La vue : attirée par les épilobes rouges, blanches, par les glaciers, les chardons, les rumex, les achillées mille-feuilles, les cascades ronronnant, jaillissant de toute part et couronnées par leur chapeau géant, glaciaire.*
- Le toucher : la douceur des aiguilles des mélèzes, la fraîcheur de l'eau du torrent.*

Le retour se fait par un sentier surplombant l'Avérole, en rive gauche.

Après quelques centaines de mètres, le ciel se charge de nuages ; Une petite ondée nous oblige alors, à enfiler nos capes, pour quelques minutes seulement.

A la dernière passerelle, un petit groupe rejoint le parking par la route, tandis que le reste de la troupe suit un joli chemin caillouteux, bordé de mélèzes. 2 téméraires ont rejoint le Petit Bonheur, à pieds.

Frédérique et Anne

Jeudi 17 août : Col de Pariotes (3034 m)

Ce matin, nous étions 8 à suivre Michel, pour une boucle avec 1100 m de dénivelé. Nous longeons une moraine (débris de roches entraînés par un glacier et formant un amas) pour arriver aux sources de l'Arc. Une pancarte bleue, nous indique que nous sommes sur un sentier de Haute montagne, non balisé. Aidés du Gps et suivant les cairns nous arrivons au col des Pariotes, sans problème. Très enthousiastes, nous immortalisons ce moment avec une photo, prise rapidement car la pluie arrive.

Descente dans les pierriers « les losières » pour arriver au lac blanc et au lac noir, à proximité du refuge du Caro (2760 m)

Dans cet espace minéral, peu de fleurs : des petites gentianes de Bavière, des saxifrages d'Auvergne, des linaigrettes, des pédiculaires de Kerner et sur le chemin du retour, des gentianes asclépiades. Aucune rencontre avec les animaux de montagne. Dommage !

Mirelle, Claude et Catherine

Jeudi 17 Août : refuge du Caro par un sentier en balcon, pour le 2^e groupe

Départ du parking « L'Ouilleta » à 9h, direction refuge du Caro à 2760 m d'altitude. Première montée, un peu raide, pour atteindre un pâturage où paissent des moutons. La bergère, à la barrière, a écrit sur un papier, les consignes, en cas de rencontre avec le ou les patous. Mais aucun danger pour nous, les patous ne se sont pas montrés.

Longue marche facile, en « faux plat descendant, pour arriver au lac de Pys (2476 m) Très beau panorama sur tous les glaciers et les moraines.

Le ciel est menaçant et dès l'attaque de la montée, nous voilà contraints de mettre nos habits de pluie : une pluie qui s'avère plutôt froide et forte mais nous continuons, malgré tout, jusqu'à la crête, d'où nous voyons, au loin, le refuge du Caro. Mais, la pluie, la grêle et le vent fort nous obligent à nous « abriter » près d'un rocher pour attendre une accalmie. La décision est prise, nous rebroussons chemin, le temps est trop mauvais...

Retour jusqu'à ce qu'une éclaircie nous permette de manger notre pique-nique, au bord d'un torrent !! Agréable retour, avec la possibilité de voir beaucoup de marmottes et de moutons. Très beau panorama avec un beau jeu d'ombres et de lumières sur les reliefs. Au final, 19 km et 750 m de dénivelé. Belle rando, malgré la pluie.

Brigitte Legris

Vendredi 18 août : La pointe des Fours

Sous un grand ciel bleu, sans nuages, la troupe au complet, prend la direction, en voiture, du col de l'Iseran, pour stationner au parking du Pont de la Neige (2528 m) à 2 km du col.

De là, les randonneurs s'élèvent, en silence, dans un univers assez minéral, en direction du col des Fours (2976 m) avec jolis lacs, en chemin : le lac de l'ancien glacier de Jave et le lac de l'ancien glacier du Fond.

La montée d'environ 400 m, s'effectue sans problème, en une heure et demie, grâce au rythme régulier, impulsé par Marcel et aux regroupements fréquents qui permettent à chacun de suivre.

Au col des Fours, nous découvrons la vue sur l'autre versant, en direction de Tignes, Val d'Isère et sur le Mont-Blanc. Du col, reste environ 100m de dénivelé, pour accéder à la Pointe des Fours (3072 m) par un sentier pas trop vertigineux, bien qu'un peu technique.

Le sommet nous offre un panorama à 360° sur l'ensemble des massifs, des glaciers et sur le Mont-Blanc !

Après la photo de groupe, 10 randonneuses(eurs) descendent par un autre chemin, plus escarpé, tandis que les autres, prennent le même chemin qu'à la montée.

La salle à manger de ce midi, se situe en surplomb du lac de l'ancien glacier du Fond, d'un bleu profond. Quelques névés font la joie des « grands enfants » Nous avons apprécié une longue pause au soleil après le repas, une fois n'est pas coutume ! Un concours de ricochets s'est organisé au bord du lac : 10 rebonds, qui dit mieux ? Mais comme à « l'école des fans » nous avons déclaré les participants ex aequo !

Puis le moment de repartir est arrivé. Jolie descente à travers des roches très variées (calcaire, schistes, serpentine...) au milieu desquelles, de charmantes petites fleurs d'altitude étaient nichées : benoites des montagnes, doronics, linéaires, vergerettes ou pâquerettes des rocaïlles, de délicats petits coussins d'androsaces des Alpes et même quelques gentianes de Bavière.

Arrivée au parking, assez tôt : aux environs de 15h. Chacun a eu « quartier libre » pour la fin de l'après-midi.

En résumé, encore une très belle randonnée, peut-être plus courte que les autres, 7 km et 600m de dénivelé, mais bien appréciée.

Marie-Agnès, Jean-Pierre, Isabelle et Michèle

Variante du vendredi 18 août : depuis la pointe des Fours

Après avoir admiré le panorama grandiose à la pointe des Fours, 10 aventuriers, dont Michel, notre guide, décident de prolonger la rando avec une variante assez technique.

Nous descendons dans un pierrier de schiste, très raide, en direction de Glières de Bézin, pour remonter à la Pointe Nord de Bézin (3026 m) et redescendre au col du même nom, à 2929 m d'altitude.

Après une rapide concertation, nous décidons d'ajouter une « variante à la variante » et enchaînons avec une longue montée, dans le schiste toujours, jusqu'à la Pointe Sud de Bézin à 3061 m d'altitude. Mais quelle merveilleuse récompense au sommet ! Une vue à 360° s'offre à notre regard : divers lacs et de nombreux glaciers dont le Mont-Blanc, au loin ; C'est notre salle à manger du jour.

Il faut repartir : nous descendons au col des Roches à 2973 m et heureux comme des gamins, traversons 2 névés... A perte de vue, c'est un décor minéral, avec des roches de couleurs diverses. Nous passons du noir au gris, puis à l'ocre et au beige et même au presque blanc. De nombreuses petites fleurs variées poussent courageusement dans la roche et forcent mon admiration !

Ensuite, nous passons sous la pointe de la Met et cheminons, sur plus d'un km, sur la moraine d'un ancien glacier, sans aucune trace ni balisage. Après une nouvelle forte montée, nous rejoignons le sentier du matin, pour le retour, dans un paysage toujours aussi sauvage, agrémenté de quelques lacs. Au total, 12 km et environ 900 m de dénivelé.

Annie S. et Michel

Samedi 19 août : Le Pas de la Beccia depuis le col du Mont-Cenis 2717m d'altitude

C'est la dernière rando de la semaine et une des plus belles pour certaines. Cependant, c'est très difficile d'établir un classement, elles étaient toutes différentes.

Départ du col du Mont-Cenis, vers 9h à 1990 m d'altitude, par une superbe montée avec une époustouflante et imprenable vue sur le lac du Mont-Cenis, d'une couleur bleue turquoise, dans les alpages bien garnis de myrtilles.

Puis nous abordons la montée sérieuse, dans des sentiers minéraux très pentus et difficiles. Après de nombreux efforts, nous arrivons face à la « borne Italia » au pas de la Beccia. Pause pique-nique, toujours dans un cadre grandiose et toujours avec sur le lac.

Descente en passant par les ruines et les restes de la caserne militaire du Fort Turra (site intéressant) et ensuite par un passage dans une faille (encore une ...)

Nous retrouvons les voitures mais juste avant, découverte de nombreuses gentianes asclépiades. C'est magnifique ! 14 km et 835 m de dénivelé.

Brigitte L et Brigitte L

Le mot de la présidente,

Fin de ce séjour montagne qui s'est, « globalement bien passé » suivant la formule de Claude. C'était, comme je l'avais entendu très souvent, avant de partir, une initiative un peu folle, au vu du nombre de participants que j'avais accepté.

Certes, je savais que pour moi ce serait un peu de stress : la cause principale étant l'accident, mais il y en a d'autres : le déroulement des randos avec des rythmes différents, la vie en communauté pendant une semaine peut également être source de tensions et aussi, avoir le souci de bien faire, pour que, tous, vous soyez satisfaits ;

J'ai eu une aide précieuse pour la conduite des randos, des mains tendues pour les passages difficiles, des serre-files pour encourager celles et ceux qui peinaient un peu, au milieu des montées. Pour la majorité, le mot « solidarité » est un mot que vous connaissez bien ! Chaque jour, devant la beauté des paysages, vous exprimiez votre bonheur d'être là et pour moi, c'était une grande satisfaction. Bien sûr tout n'a pas été parfait. Il y a toujours des « incorruptibles » qui courent devant sans s'inquiéter de ce qui se passe à l'arrière.... C'est un fait dont on peut débattre pendant des heures, sans trouver de solution idéale. Mon souhait serait que ces personnes soient un peu plus à l'écoute des autres. Le Gpl est un « groupe » et je tiens à ce que cette notion perdure, tant que je serai présidente. Restons positifs ! Je vous fais confiance et vous m'avez prouvé que j'ai raison de le faire. Avoir dans une équipe des personnes qui s'adaptent à la situation, qui sont toujours contentes, de bonne humeur, qui échangent et partagent avec tous, c'est formidable !

Un grand merci à toutes et à tous pour votre soutien, votre générosité et votre Amitié. Vous me faites un énorme cadeau !

Rolande Musitelli

